



GUIDE

Paroles de pros

Concevoir et animer des actions
de prévention auprès de jeunes
en milieu scolaire sur
l'éducation à la sexualité

LE CRIPS ÎLE-DE-FRANCE,

ACTEUR RECONNU DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROMOTION DE LA SANTÉ SUR LE TERRITOIRE FRANCILIEN

Organisme associé de la Région Île-de-France, le Crips est une association de prévention et de promotion de la santé sur le territoire francilien qui bénéficie d'un agrément national du ministère de l'Éducation nationale et des trois agréments académiques franciliens (Créteil, Paris, Versailles) permettant d'intervenir en milieu scolaire.

Ainsi, depuis près de trente ans, les animateurs et animatrices du Crips vont à la rencontre des jeunes en proposant des actions de prévention sur différentes thématiques de santé : éducation à la sexualité, prévention des consommations de drogues, bien-être et hygiène de vie.

Ces actions se basent sur les concepts d'éducation pour la santé définis par la Charte d'Ottawa en 1986.

Au cours de chaque animation, les jeunes échangent et débattent, développent une réflexion et identifient des stratégies de prévention adaptées à leurs besoins.

Notre équipe s'appuie sur les principes généraux d'animation :


- **l'interactivité,**
- **des outils pédagogiques ludiques,**
- **les besoins des personnes,**
- **le débat,**
- **la réflexion sur les normes.**



Présentation du guide

Fort de cette expérience, le Crips souhaite renforcer et accompagner les établissements qui le veulent vers plus d'autonomie dans la mise en œuvre d'actions de prévention. Cette volonté est d'autant plus importante compte-tenu de la crise sanitaire liée au Covid-19 et l'éventuelle impossibilité à maintenir les actions de prévention par des intervenants extérieurs.

Ce guide vise à partager notre expertise afin que tout professionnel (y compris hors champ de la santé) puisse s'outiller, concevoir et animer directement des animations et ainsi s'assurer que chaque jeune puisse toujours bénéficier d'actions de prévention.

Mode d'emploi : Tous les appels de notes, ainsi que les images accompagnées du signe  sont cliquables et refermables. Certains mots ou expressions sont marqués par un * qui renvoie au tableau des terminologies pages 39 et 40 qu'il est conseillé de parcourir en amont d'un atelier.

SOMMAIRE

PARTIE 1

Actualisation des connaissances sur la santé sexuelle des jeunes

- Adolescence et sexualité
- Connaissances et comportements des jeunes en santé sexuelle : données chiffrées

PARTIE 2

Mettre en place un projet de prévention dans son établissement scolaire

- L'éducation à la sexualité en milieu scolaire
- Construire son projet en promotion de la santé
- Structurer son animation

PARTIE 3

Éléments de posture en animation

- Les grands principes d'animation
- Les techniques et postures à privilégier en animation

PARTIE 4

Présentation d'outils d'animation

- Outils d'animations en éducation à la sexualité
- Outils d'animations thématiques
- Autres ressources pédagogiques

PARTIE 5

Des ressources complémentaires indispensables

- Les brochures incontournables
- Les sites Internet ressources pour les jeunes
- Les numéros d'écoute
- Un lieu d'accueil pour les jeunes — l'Atelier

PARTIE 6

L'accompagnement du Crips pour les acteurs éducatifs

- Accompagner et outiller
- Former les professionnels

ANNEXES

- "Bien choisir ses mots" — glossaire et terminologies
- Modèle de Fiche "Monter un projet en éducation à la sexualité"
- Fiche à remplir pour votre propre projet
- Fiche "Séance Animation"

PARTIE 1



Actualisation des connaissances sur la santé sexuelle des jeunes

Adolescence et sexualité

La sexualité à l'adolescence est une question cruciale qui bouleverse à la fois les adolescents et les adultes qui les entourent, car elle révèle le passage de l'enfance à l'âge adulte.

D'un point de vue sanitaire, elle peut être source de bien-être mais également de risques.

- **Comprendre la sexualité à l'adolescence : une question complexe et multidimensionnelle**

Après une période de latence, la sexualité s'éveille à l'adolescence. Elle est souvent difficile à appréhender par les adultes, car elle les renvoie à leur propre sexualité d'une part, et relève à la fois de la sphère intime et sociale d'autre part.

De plus, la sexualité est complexe et revêt différentes dimensions :

- **biologique**, changements du corps liés à la puberté,
- **psychologique**,
- **relationnelle et sociale**, impact de la famille, de l'éducation, du milieu socioculturel, des normes sociales, des médias, du groupe de pairs.

Toutes ces dimensions sont à prendre en considération lorsque l'on veut aborder la sexualité avec les jeunes.

- **Prévention ou éducation sexuelle : quelles différences ?**

D'abord focalisée sur la prévention des risques, l'éducation à la sexualité s'est peu à peu élargie à **une approche globale et positive, prenant en compte les dimensions affectives et relationnelles, de bien-être et de plaisir.**

L'information sexuelle auprès des jeunes s'est développée avec l'arrivée du VIH*, à la fin des années 1980, et le besoin de prévenir les risques liés à cette maladie, alors mortelle. L'approche était centrée sur la connaissance des risques (les modes de transmissions du VIH, des infections sexuellement transmissibles et les grossesses non prévues*) et les moyens de s'en protéger (promotion de l'usage du préservatif et des moyens de contraception).

Une approche globale s'est développée ces dernières années, se basant sur les principes d'éducation pour la santé et la notion de santé sexuelle.

La santé sexuelle est définie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme un « état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en rapport avec la sexualité ».

Au lieu de focaliser sur les risques, cette approche positive permet de travailler sur les dimensions affectives de la sexualité, les compétences relationnelles, l'estime de soi, les questions d'identité de genre et d'orientation sexuelle pour donner à chaque individu les moyens de vivre une sexualité épanouie et dans le respect de chacun et chacune.

Connaissances et comportements des jeunes en santé sexuelle : données chiffrées

Mieux connaître le niveau de connaissance des jeunes sur le VIH, les infections sexuellement transmissibles (IST*) et leurs comportements face à la sexualité est une étape indispensable avant de mener une action de prévention.

- **La contraception**

Si une grande majorité des femmes est sous couverture contraceptive en France (90 %), il existe encore un nombre d'échecs contraceptifs non négligeable. Ils sont la conséquence des obstacles qui existent encore au recours à une contraception efficace

et adaptée pour toute femme, quelle que soit sa situation. Favoriser et améliorer l'accès à la contraception à toutes les femmes représente donc un enjeu sanitaire et social important.

En France comme en Île-de-France, la majorité des femmes utilise un moyen de contraception. Les jeunes ont encore principalement recours à la pilule contraceptive, suivie du préservatif. La double protection préservatif/pilule est également très importante avant 20 ans, sans doute liée à l'identification d'un double risque : une grossesse non prévue et une possible transmission d'une IST. Cependant, on constate une augmentation régulière de l'usage de nouvelles méthodes (notamment l'implant et le dispositif intra-utérin (DIU*)).



La contraception en France

Les facteurs liés à l'absence de recours à la contraception sont (par ordre d'importance) : la situation financière, le niveau de diplôme et les croyances religieuses.

Le type de contraceptifs utilisés :

- **la pilule** est le moyen le plus utilisé : 60,4 % chez les femmes de 15 à 19 ans ;
- à partir de 25 ans, d'autres méthodes prennent le relais, **notamment le DIU** ;
- **le préservatif masculin** comme contraceptif est surtout utilisé chez les moins de 20 ans (29,6 %) ;
- **les méthodes contraceptives plus récentes (implant, patch, anneau ou injection) restent minoritaires (5,7 %) mais ont été multipliées par 4 depuis 2005.** Ainsi, l'utilisation de l'implant et du DIU sont en augmentation régulière depuis 2005. Cette tendance a été accentuée à partir de 2012 par la controverse liée aux risques accrus des pilules contraceptives de 3^e et 4^e générations (cf : enquête Fécond).

91,2 %
des femmes
de 15 à 29 ans déclarent
utiliser un moyen
de contraception
(6,7 % déclarent n'en
utiliser aucun).



La contraception en Île-de-France

Les données en Île-de-France sont assez proches des données nationales. Tous âges confondus, la pilule arrive en première position (40 %), suivie du DIU (21 %) et du préservatif externe ou interne (12 %).

Chez les jeunes :

- **la pilule** est le moyen le plus utilisé : 51,5 % chez les 15-29 ans ;
- **les jeunes utilisent majoritairement une double protection** par rapport à leurs aînés. L'association du préservatif à une autre contraception représente 16,5 % chez les 15-29 ans contre 3,3 % chez les 40-54 ans.

● Les grossesses non prévues

En France, la couverture contraceptive est importante. Cependant, sur l'ensemble des grossesses rapportées en 2010, le taux de grossesse non prévue restait supérieur à 30 %.

Parmi les résultats marquants :

- En 2016, 12% des Franciliennes de 15 à 49 ans concernées par la contraception **ont déclaré avoir eu une grossesse non prévue au cours des cinq dernières années.**
- **Six facteurs de risque identifiés :** un jeune âge (20-29 ans) ; être déjà mère ; avoir renoncé à des soins pour motif financier au cours des douze derniers mois ; ne pas disposer d'une couverture maladie complémentaire ; avoir déjà eu des expériences bisexuelles au cours de sa vie ; avoir eu plus de trois partenaires sexuels masculins au cours de la vie.
- **La majorité des Franciliennes utilisaient une méthode contraceptive le mois précédant une grossesse non prévue .**

● L'égalité et le respect dans les relations filles-garçons

L'éducation à l'égalité et au respect dans les relations filles-garçons est un aspect fondamental de l'éducation à la vie affective et sexuelle auprès des jeunes.

En effet, la législation précise :

« Une information consacrée à l'égalité entre les hommes et les femmes, à la lutte contre les préjugés sexistes et à la lutte contre les violences faites aux femmes et les violences commises au sein du couple est dispensée à tous les stades de la scolarité. »

(Code de l'éducation, section 9 : l'éducation à la santé et à la sexualité).

L'éducation à l'égalité fille-garçon passe par la déconstruction des stéréotypes de genre.

L'intégration des stéréotypes sexistes par la société a pour conséquence de renforcer les inégalités dans les relations hommes-femmes. Ils vont influencer les comportements des hommes et des femmes, souvent de façon inconsciente :

- **Les garçons se soumettent au diktat de la virilité** associée à la force physique, la multiplication des expérimentations sexuelles et la non expression des sentiments.

- **Les filles peuvent subir ces stéréotypes en adhérant soit à l'image de la femme objet séduisante** (exercice périlleux car il y a toujours le risque de tomber dans la catégorie des « filles faciles »), **soit à l'image de la « fille bien ».**
- **Certains stéréotypes vont renforcer l'acceptation par les femmes de comportements violents et irrespectueux dans les relations de couple.**

À un âge vulnérable, les jeunes adolescents peuvent se dévaloriser, vouloir se conformer à une norme qui ne leur correspond pas et avoir une confiance en eux très altérée. Ils peuvent développer des complexes ou ne pas être en accord avec leur identité profonde en contradiction avec les stéréotypes imposés.

● **Les IST dont le VIH**

Les infections sexuellement transmissibles sont des infections provoquées par des virus, des bactéries, des champignons ou des parasites. **Beaucoup d'idées reçues circulent sur la transmission des IST** comme, par exemple, avoir une mauvaise hygiène ou passer aux toilettes après quelqu'un d'autre. Pourtant, les IST se transmettent lors des relations sexuelles : rapport vaginal, anal ou orogénital (sexe/sexe, anus/sexe, bouche/sexe).

Toutes les personnes ayant des rapports sexuels (avec des hommes, des femmes ou à plusieurs) sont susceptibles de contracter une infection. Ce n'est ni honteux, ni sale. La plupart des IST se dépistent et se soignent sans difficulté. Cependant, si elles ne sont pas détectées et traitées assez tôt, elles peuvent entraîner des complications.

Concernant la population jeune, il est important d'informer sur les différentes IST et notamment sur les modes de transmission, les modes de dépistage et les moyens de prévention.



Les différentes IST

Infections à chlamydia	IST les plus répandues chez les moins de 25 ans (femmes et hommes).
Papillomavirus (HPV)	Virus très contagieux. Il en existe plus de 200 types différents qui peuvent provoquer des verrues génitales et des cancers de la sphère urogénitale. On estime qu'environ 75 % des personnes sexuellement actives seront en contact avec un ou plusieurs HPV au cours de leur vie et principalement au début de la vie sexuelle.
VIH	Virus qui peut provoquer le sida. Il s'attaque au système immunitaire de l'organisme (les défenses naturelles ou « globules blancs »). Beaucoup d'idées reçues sont encore véhiculées. Il est nécessaire de continuer la prévention autour du VIH.
Herpès génital	Virus qui touche environ 20 % de la population sexuellement active. Il reste présent dans l'organisme à vie, et peut réapparaître dans des moments de stress ou de grande fatigue. C'est au moment des crises qu'il est très contagieux.
Gonorrhée	Aussi appelée « chaude-pisse » ou blennorragie, IST due à une bactérie. Elle est actuellement en recrudescence, en particulier chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes.
Syphilis	IST due à une bactérie.
Hépatite B	Infection du foie qui peut provoquer des cirrhoses ou un cancer du foie.
Trichomonase et mycoplasmes	IST causées par des bactéries.

PARTIE 2

Mettre en place un projet de prévention dans son établissement scolaire



L'éducation à la sexualité en milieu scolaire

Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports statue sur la place de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire :

● L'apprentissage d'un comportement responsable

L'éducation à la sexualité en milieu scolaire contribue à l'apprentissage d'un comportement responsable, dans le respect de soi et des autres. L'éducation à la sexualité est une démarche éducative qui vise à :

- **apporter aux élèves des informations objectives et des connaissances scientifiques ;**
- **identifier les différentes dimensions de la sexualité : biologique, affective, culturelle, éthique, sociale, juridique ;**
- **exercer l'esprit critique ;**

- **favoriser des comportements responsables individuels et collectifs** (prévention, protection de soi et des autres) ;
- **faire connaître les ressources spécifiques d'information, d'aide et de soutien** dans et à l'extérieur de l'établissement.

Cette démarche s'inscrit dans la politique nationale :

- **de prévention et de réduction des risques : grossesses précoces non désirées, mariages forcés, infections sexuellement transmissibles, VIH/sida ;**
- **de lutte contre les comportements homophobes, sexistes et contre les violences sexuelles ;**
- **de promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, et de prévention des violences et cyberviolences sexistes et sexuelles.**

- **Mise en œuvre de l'éducation à la sexualité : participation de tous les personnels**

Tous les membres de la communauté éducative participent à la construction individuelle et sociale des enfants et des adolescents. Ils contribuent à développer chez les élèves le respect de soi, de l'autre et l'acceptation des différences. Cette éducation intègre une réflexion sur les dimensions affectives, culturelles et éthiques de la sexualité. L'éducation à la sexualité ne constitue pas une nouvelle discipline : elle se développe à travers tous les enseignements, notamment les sciences de la vie et de la Terre, l'enseignement moral et civique, l'histoire-géographie, le français, et dans le cadre de la vie scolaire. Elle vise :

- **l'appropriation de connaissances ;**
- **une meilleure perception des risques :** grossesses précoces non désirées, infections sexuellement transmissibles dont le VIH/sida ; mais aussi l'exposition et la mise en image de soi et des autres sur Internet ;
- **le développement d'attitudes telles que l'estime de soi,** le respect des autres, la solidarité, l'autonomie, la responsabilité.

Cette éducation à la sexualité ne se substitue pas à la responsabilité des parents et des familles. Afin de permettre aux élèves d'opérer des choix libres et responsables, elle tend à favoriser, chez eux :

- **une prise de conscience ;**
- **une compréhension des données essentielles de leur développement sexuel et affectif ;**
- **l'acquisition d'un esprit critique ;**
- **le sens et le respect de la loi.**

Il s'agit de travailler avec les élèves dans une démarche fondée sur **la confiance dans leurs capacités,** visant à développer l'estime de soi et l'aptitude à faire des choix personnels. L'éducation à la sexualité prend la forme d'une invitation au dialogue, dans un **cadre global, positif et bienveillant.**



Au collège et au lycée

L'article L312-16 du code d'éducation prévoit : « Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène ». Elles relient et complètent les différents enseignements dispensés en cours.

La durée des séances et la taille des groupes sont adaptées à chaque niveau de scolarité. Ces séances sont organisées par une équipe de personnels volontaires et formés (professeurs, conseillers principaux d'éducation, infirmiers, etc.), le cas échéant en lien avec des partenaires extérieurs ayant un agrément national ou académique comme le Crips.

**Au moins
trois séances
annuelles
par groupes d'âge
homogène.**

Construire son projet en promotion de la santé

Avant d'animer des séances de prévention, il est nécessaire de rédiger son projet de promotion de la santé en respectant les différentes étapes de la méthodologie de projet.

Cela garantit le respect des objectifs définis, en fonction des besoins identifiés pour le public.

Il est important aussi de s'assurer des bonnes conditions d'organisation.

La fiche projet ci-dessous vous permettra de tout prévoir avant la mise en œuvre du projet (calendrier, personnes mobilisées, besoins matériels, etc.) et d'obtenir l'impact escompté de vos actions.



Modèle de **fiche projet en éducation à la sexualité**

MONTER UN PROJET EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ		
LES ÉTAPES DU PROJET	LES QUESTIONS INCONTOURNABLES À SE POSER	Exemple
Analyse des demandes	Y a-t-il une demande de l'établissement ? Si oui, de qui ? Comment l'idée du projet est-elle née ? Y a-t-il une demande explicite du public visé ?	Demande d'un projet d'éducation à la santé dans le cadre du CESC.
Analyse des besoins	Quelles sont les problématiques liées à la sexualité identifiées dans mon établissement ? Quels sont les membres de l'équipe éducative susceptibles de s'impliquer ?	Différents professeurs rapportent des propos sexistes et homophobes chez les élèves.
Analyse du contexte	Y a-t-il un CESC actif ? Quels sont les éléments épidémiologiques disponibles sur le problème de santé et le public concerné ? Quels sont les éléments disponibles sur le problème de santé et le public concerné au sein de l'établissement ?	Les Baromètres santé de l'INPES. Éléments du diagnostic santé réalisé au sein de l'établissement.
Priorisation des demandes et/ou des besoins	Priorité de santé (problème de santé fréquent, grave, +/- urgent). Le problème est-il une priorité éducative ? Fait-il partie des orientations gouvernementales ?	L'égalité des filles et des garçons est un principe fondamental inscrit dans le code de l'éducation.
Destinataires du projet	Qui sont les destinataires du projet ? (ex : quel niveau de classe, combien de classe...) Y a-t-il un public intermédiaire à sensibiliser ? (ex : les parents).	Projet à destination de tous les élèves de seconde du lycée ainsi que de l'équipe éducative en tant que public intermédiaire.



La fiche à remplir pour votre propre projet



Structurer son animation

- **Les cinq temps forts**

Une animation comprend différentes phases qu'il est important de connaître afin de séquencer son intervention.

Le séquençage est un outil pédagogique donnant un fil rouge aux animateurs et animatrices sur la dynamique de groupe et sur le contenu.

C'est un outil adaptable (objectifs, contenus, outils, temps) en fonction du contexte, du public, des objectifs de l'animation/du projet et de la dynamique du groupe.

Ce séquençage prend en compte la courbe de participation d'un groupe. Il se base sur la dynamique en découpant la séance en cinq temps distincts.

>> Page suivante, retrouver le détail de chaque séquence.

Chaque temps a des objectifs particuliers et des outils spécifiques. Nous vous proposons un modèle de fiche séance à remplir selon les objectifs de votre action.



La fiche séance 

→ Attirer l'attention

C'est assurer le départ de l'animation.

L'animateur ou l'animatrice accueille le groupe et attire son attention sur le changement de contexte et de thématique par rapport aux habitudes scolaires. Les participants doivent s'appropriier l'espace pour être à l'aise. Ce temps peut servir de « sas » entre les cours, les transports, les freins organisationnels (retard, disponibilité des salles...) et l'animation. Ce moment est court mais nécessaire. Il permet un temps d'échange avec l'accompagnant, de s'assurer des bonnes conditions de l'animation et des participants. Il évite de démarrer sur les « chapeaux de roues » en oubliant la moitié des passagers.

→ Susciter l'intérêt

C'est donner la possibilité d'être acteur de l'animation.

Cette étape a pour objectif d'impliquer le groupe. L'animateur et les participants font connaissance, se présentent et créent des liens. L'animateur présente la séance, son objectif et son déroulement, recense les attentes et construit avec les participants un cadre dans lequel ils pourront évoluer.

→ Développer

C'est échanger, transmettre, débattre, apprendre, se questionner, questionner, s'amuser...

Cette étape est le cœur de la séance. Les participants sont attentifs, connaissent le déroulement et leur implication. L'animation peut être thématisée et utiliser un outil spécifique en fonction des objectifs, du contexte, du public ou de la sensibilité de l'animateur. L'outil pédagogique sera différent selon les projets dans lesquels s'inscrit l'animation.

→ Retranscrire

C'est reprendre ensemble les étapes ou les moments forts de la séance.

Cette étape est la synthèse de la séance. Elle permet de « redescendre en douceur » et de constater le panel d'idées, de questions et de solutions évoquées. Elle permet aussi de s'assurer que les objectifs sont atteints et jauger la satisfaction. Cette retranscription peut utiliser des outils pédagogiques (quizz, mise en situation...).

→ Conclure

C'est la fin de l'animation, mais une invitation à aller plus loin.

Elle consiste à identifier les ressources nécessaires pouvant aider les jeunes dans leur démarche (structures ressources, professionnels et/ou volontaires associatifs, brochures, lignes d'écoute, site internet...). Cette étape permet de conclure la séance, de mettre à disposition des brochures adaptées et des préservatifs.

→ Temps individuel

C'est le moment de poser une dernière question.

Ce temps permet aux participants de poser à l'animateur une question plus personnelle, celle que l'on n'a pas envie de dire devant tout le monde. L'animateur pourra guider et/ou orienter la personne vers des ressources plus spécifiques pour qu'elle puisse bénéficier d'un autre entretien ou d'une prise en charge (infirmière scolaire, planning familial).

PARTIE 3


Éléments de posture en animation



Les grands principes d'animation

Une animation-débat consiste avant tout à proposer un espace de parole et d'échanges à un groupe préalablement constitué.

En animation, la posture de l'intervenant ne sera pas la même que celle d'un enseignant lors d'un cours. Même si l'animateur peut être amené à transmettre des connaissances, l'objectif de l'animation est surtout d'assurer un échange entre lui et les participants.



Proposer un espace de parole et d'échanges.

Pour ce faire, l'animateur veillera à :

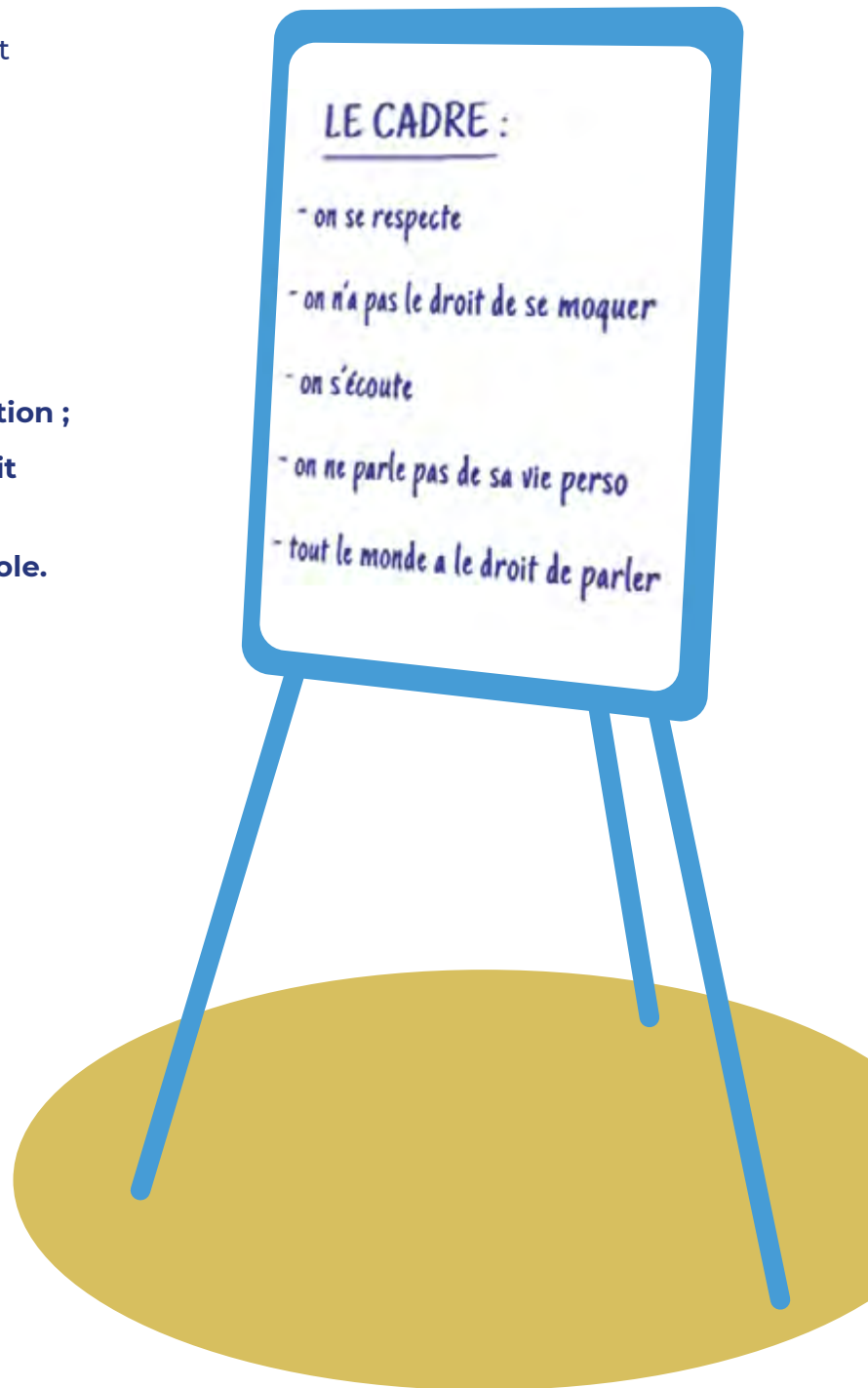
- garantir un cadre favorisant le débat ;
- partir des questionnements et besoins des jeunes ;
- ne pas confondre ses attentes et représentations avec celles des jeunes ;
- respecter l'intimité et les valeurs (culturelles et/ou religieuses) des jeunes ;
- apporter des connaissances objectives lorsque nécessaire ;
- se positionner au même niveau que le groupe pour ne pas être dans un savoir descendant.



Les incontournables du cadre

Il est essentiel en début d'animation de construire un cadre bienveillant et sécurisant. Ce cadre doit être créé à partir des propositions du groupe et validé collectivement afin d'obtenir l'adhésion de toutes et tous :

- protéger son intimité et celle de l'animateur ;
- suspendre tout jugement (positif ou négatif) durant l'animation ;
- chaque parole a de la valeur et doit être respectée ;
- pas d'obligation de prendre la parole.



Les techniques et postures à privilégier en animation

Différentes techniques et postures, inspirées du counseling, peuvent être utilisées tout au long de la séance par l'intervenant afin d'accueillir la parole du groupe et la réguler :

- l'empathie ;
- les questions ouvertes ;
- l'acceptation inconditionnelle ;
- l'écoute ;
- le reflet des sentiments ;
- la confiance ;
- la reformulation ;
- la suspension du jugement.

→ L'écoute active

Veiller à ne pas écouter que ce que l'on veut entendre, mais s'assurer des propos de la personne en face. Pour ce faire, on peut utiliser la **reformulation** et les **questions ouvertes**.

Exemples : « *Si j'ai bien compris...* », « *Que veux-tu dire lorsque que tu dis cela ?* », « *Comment expliquez-vous cela ?* ».

→ La suspension ou l'absence de jugement

Éviter le discours moralisateur ou jugeant sur la personne, sur ses pratiques et ses comportements. Chaque personne agit selon ses propres raisons ou motivations. Cela se réfère à l'**acceptation inconditionnelle** ou encore à l'**empathie**.

→ La congruence

C'est être en cohérence avec soi-même. Il s'agit d'**identifier ses propres limites**, les accepter et être en capacité de clore un débat ou d'orienter vers une autre personne. Exemple : « *Je ne me sens pas capable d'être neutre sur ce sujet, je préfère que ce sujet soit abordé avec l'infirmière scolaire* ».

→ Le vocabulaire

Il doit être adapté aux publics rencontrés. Il est nécessaire de s'assurer qu'il soit bien compris, que les jeunes intègrent bien les notions évoquées. De même, il est important de ne pas s'arrêter à un vocabulaire familier pouvant être utilisé par les jeunes. La **reformulation** est indispensable pour valider un vocabulaire commun.

→ Les informations

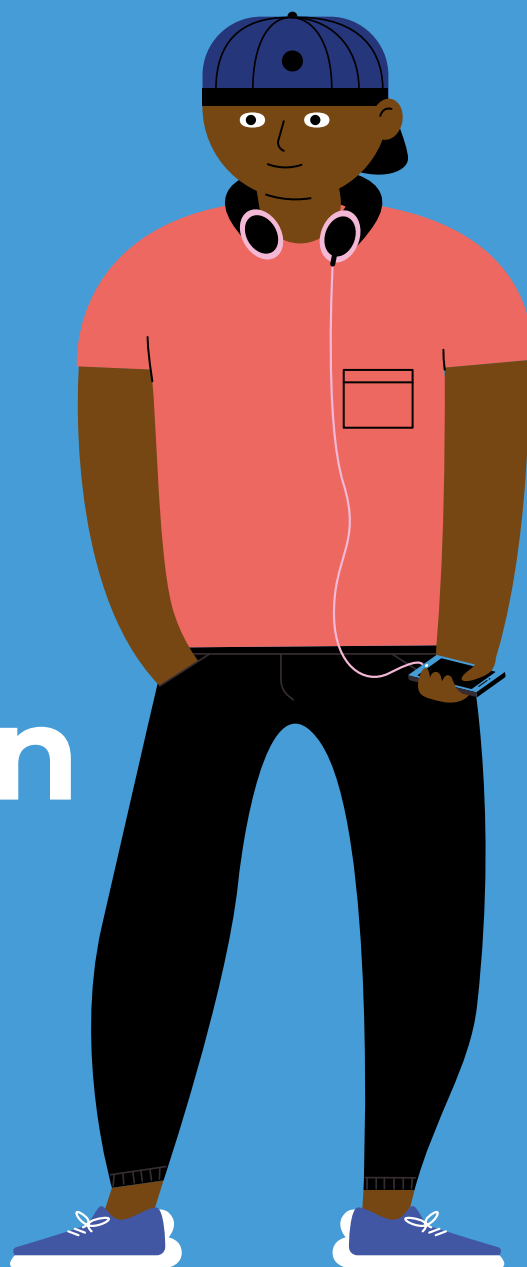
Elles doivent être véridiques et objectives. Cependant, l'**intervenant n'est pas détenteur de tout savoir**. Il a le droit de ne pas tout savoir mais il est nécessaire d'être en capacité de le reconnaître face au groupe.


→ En résumé, comment rater son animation

- se référer à ses représentations et les calquer sur le groupe ;
- monopoliser la parole ;
- ne jamais solliciter la participation du groupe ;
- ne pas annoncer son plan, sa démarche pédagogique ;
- ne pas être à l'écoute du groupe ;
- considérer que le public ne sait rien et que seul l'intervenant détient la vérité ;
- utiliser un jargon professionnel avec un public qui ne le maîtrise pas ;
- raconter sa vie ;
- ridiculiser ses interlocuteurs ;
- arriver les mains dans les poches sans rien avoir préparé.

PARTIE 4

Présentation d'outils d'animation





Des outils
ludiques et
interactifs **pour**
échanger avec
les jeunes.

Pour mener vos actions, découvrez les outils pédagogiques créés par les animateurs et animatrices du Crips Île-de-France. Grâce à leur expérience de terrain, ils ont conçu des outils ludiques et interactifs pour échanger avec les jeunes sur des questions relatives à la sexualité.

Dans ce guide, nous avons sélectionné **3 outils incontournables** qui ont fait leurs preuves pour aborder la sexualité dans sa globalité. **Des fiches explicatives** vous permettront de vous approprier ces outils avant de les utiliser sur le terrain.

Outils d'animations en éducation à la sexualité

→ JEU INFO-INTOX

Ce jeu propose des affirmations sur la sexualité. Le joueur est invité à se positionner et décider s'il s'agit d'une information vraie ou fausse.

Acquérir de nouvelles connaissances sur la thématique "vie affective et sexuelle".

→ JEU MODÉRATEUR DE FORUM

Cet outil propose aux jeunes de se mettre dans la situation d'un expert de forum et de réfléchir aux réponses qu'ils peuvent apporter à leurs pairs.

Développer son esprit critique face aux fausses croyances et représentations.

→ JEU PICTIONA'PREV

Cet outil permet aux participant.es de faire deviner ou de deviner en dessinant des mots sur la thématique "Vie affective et sexuelle".

Outils d'animations thématisés

Si vous souhaitez mettre en place des actions ciblées sur une thématique particulière, vous trouverez tous nos outils à télécharger et à fabriquer soi-même sur lecrips-idf.net.

En ligne
ou en prêt,
de multiples outils
mis à disposition
par le Crips.



● Exemples d'outils en ligne

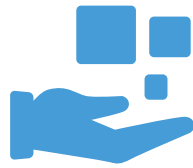
→ **milkshake de plaisir** ● un outil pour réfléchir et déconstruire les normes liées aux rapports sexuels.

→ **zones de tolérance** ● un outil pour se positionner sur différentes situations liées à la vie affective et sexuelle.

→ **stéréopubs** ● un outil pour travailler l'esprit critique face à la publicité.



Exemples d'outils en prêt



Comment emprunter ?

Le centre de ressources
du Crips Île-de-France
met à votre disposition
des outils en prêt.
Contacter le Centre
de ressources :

→ par mail

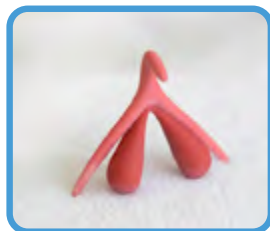
infospro@lecrips.net

→ par téléphone

01 84 03 96 95

→ Accueil sur rdv

90-92 av. du G^{al} Leclerc
93500 Pantin



→ **clitoris 3D** . Le clitoris 3D imprimé en taille réelle permet de discuter autour de l'anatomie et de la fonction de cet organe. Très peu présent dans les manuels d'anatomie classiques, il permet de lever les tabous autour de la sexualité féminine et notamment celui du plaisir.



Autres exemples d'outils en prêt



Des outils pédagogiques autour des préservatifs

Les préservatifs sont des moyens de protection efficaces pour se protéger des IST et des grossesses non prévues, mais leur efficacité est liée à leurs bons usages.

Le Crips Idf propose deux outils pédagogiques permettant de comprendre les étapes de pose des préservatifs internes et externes. En effet, les premières causes de rupture de préservatifs sont dues à une mauvaise utilisation.

→ **préservatif mode d'emploi** . cet outil se présente sous la forme d'une boîte en carton renfermant un phallus en résine, percée de trous pour les avant-bras. Il permet l'expérimentation de la pose du préservatif externe (masculin) dans la pénombre ou à l'abri du regard d'autrui.

→ **la rosine** . cet objet en résine souple et ferme, représentant un vagin, permet de faire la démonstration de la pose du préservatif interne (féminin) et d'aborder les avantages à utiliser ce mode de prévention.

Autres ressources pédagogiques

→ **Dépliants d'autodéfense antisexiste**
pour que les garçons et les filles puissent être et aimer ce qu'ils.elles veulent

▶ dépliants anti-sexistes garçons

▶ dépliants anti-sexistes filles

→ **Personne Gingendre**

Le genre est l'un de ces concepts que tout le monde croit comprendre, mais que la plupart ignore. Le genre n'est pas binaire. Ce n'est pas « un ou l'autre ». Dans plusieurs cas, il s'agit « des deux et plus ». Une pincée de ceci, un soupçon de cela. Ce délicieux petit guide est conçu comme un hors-d'œuvre afin de mieux comprendre les genres. S'il vous ouvre l'appétit, c'est tant mieux

▶ genderbread.org

→ **Vidéo du consentement expliqué par une tasse de thé** : une vidéo simple et ludique qui explique le consentement sexuel à l'aide d'une tasse de thé et de personnages animés pour contrer la culture du viol

▶ [youtube](#)

→ **Le cartable des compétences psychosociales** : un site internet ressource évolutif pour celles et ceux qui souhaitent renforcer les compétences psychosociales (CPS) des enfants et des pré-adolescents de 8 à 12 ans, intégrant repères théoriques et activités pédagogiques

▶ cartablecps.org

PARTIE 5

Des ressources complémentaires indispensables



Les brochures incontournables

→ **Brochure « Les premières fois »**

(Santé publique France) ▶

→ **Brochure « Choisir sa contraception »**

(Santé publique France) ▶

→ **Brochure « IVG, zoom sur les idées reçues »**

(ANCIC) ▶

→ **Le petit manuel de sex education**

(Charlotte Abramow) ▶

→ **Brochure « Questions d'ados »**

(Santé publique France) ▶

- Pour commander les brochures, se rendre sur les sites internet des structures.

Les sites Internet ressources pour les jeunes

● Sites Internet généralistes

→ Le site Internet de référence qui aborde toutes les questions liées à la sexualité de manière ludique et pédagogique à destination des jeunes de 12 à 25 ans :

▶ **on sexprime.fr**

→ Un site Internet abordant toutes les questions de santé à destination des jeunes de 12 à 25 ans complété de forums, d'un espace où poser ses questions et d'un numéro d'aide anonyme et gratuit

▶ **fil sante jeunes.com**

● Sites Internet spécialisés VIH/IST

→ Un site Internet créé par l'association du même nom pour répondre à toutes les questions de manière anonyme et gratuite liées au VIH et aux autres IST, complété d'un forum, d'un numéro vert et d'un live chat

▶ **sida-info-service.org**

→ Le site Internet de Santé publique France sur les infections sexuellement transmissibles

▶ **info-ist.fr**

→ Le site Internet de Santé publique France pour toutes les informations sur les méthodes de contraception

▶ **choisir sa contraception.fr**

→ Le site Internet du gouvernement pour tout savoir sur l'IVG (les différentes méthodes, délais, prise en charge...). Vous pourrez également y trouver le dossier guide IVG

▶ **IVG.gouv.fr**

- **Sites Internet spécialisés sur le consentement/violence**

→ Site Internet du Collectif Féministes contre le cyberharcèlement avec notamment une rubrique « Que faire en cas de cyberharcèlement et de cyberviolences ? »

▶ **vscyberh.org**

→ Site Internet conçu par l'Observatoire régional des violences faites aux femmes du centre Hubertine Auclert, dans le cadre de la campagne « Stop Cybersexisme » en 2016-2017

▶ **stop-cybersexisme.com**

- **Sites Internet spécialisés sur les orientations sexuelles et les identités de genre**

→ Service d'aide à distance anonyme et confidentiel pour celles et ceux qui se posent des questions sur leur orientation, leur identité et leur santé sexuelle

▶ **ligneazur.org**

→ Association nationale de lutte contre la lesbophobie, la gayphobie, la biphobie et la transphobie

▶ **sos-homophobie.org**

- **Guide ressources pour les équipes éducatives des collèges et des lycées**

Les animations de prévention en éducation à la sexualité peuvent amener certains jeunes à se confier sur une situation de violences sexistes et/ou sexuelles dont ils ont été victimes ou témoins. Dans ces cas, le professionnel accueillant la parole du jeune et à son écoute pourra évaluer la situation afin d'y répondre de la manière la plus adaptée.

→ L'Éducation nationale a élaboré un guide ressources pour les équipes éducatives des collèges et des lycées, intitulé :

▶ **Comportements sexistes & violences sexuelles. Prévenir Repérer Agir.**



Procédure pour la transmission de situations d'enfants en danger

Dans les situations d'enfants en danger ou en risque de danger, l'Éducation nationale établit une procédure pour la transmission de ces situations.

Les numéros d'écoute

- N° d'écoute d'information d'orientation violences femmes info **3919**
- N° vert IVG **0 800 08 11 11**
- N° vert Sida Info Service **0 800 840 800**
- N° Fil Santé Jeunes **0800 235 236**
- N° Ligne Azur **0810 20 30 40**
- N° SOS Homophobie **01 48 06 42 41**

Un lieu d'accueil pour les jeunes



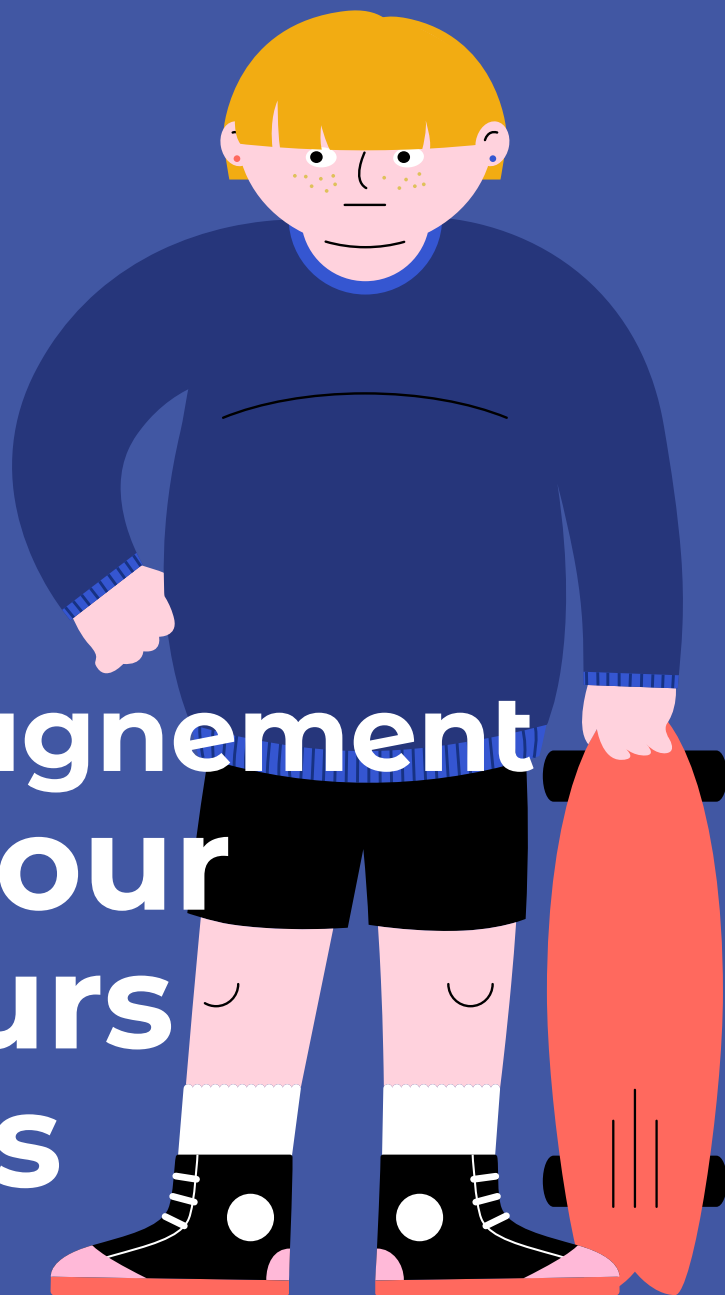
L'Atelier situé à Pantin, cet espace en accès libre, gratuit et anonyme, accueille les Franciliens et Franciliennes de 13 à 25 ans. L'Atelier, ouvert à toutes et tous sans condition ni discrimination est dédié à l'éducation pour la santé.

Une équipe à l'écoute et bienveillante propose aux jeunes, en groupe ou en individuel, des ateliers thématiques, des débats, des entretiens individuels, des supports pédagogiques afin de les aider à prendre en main leur santé.

📷 @atelierprev
📺 Atelier Prev
@ latelier@lecrips.net
T 01 84 03 96 96

PARTIE 6

L'accompagnement du Crips pour les acteurs éducatifs



Accompagner et outiller

Tous les professionnels et acteurs de prévention d'Île-de-France trouveront auprès de notre équipe un appui pour la mise en œuvre de leurs actions en direction de publics variés :

- partage de connaissances, de méthodes et d'approches innovantes ;
- documentation et outils pédagogiques ;
- ateliers thématiques et d'échanges d'expériences ;
- accompagnement à concevoir et réaliser un projet collectif et inscrit dans la durée (de la définition des objectifs à l'évaluation).

Une équipe disponible pour vous aider, un centre de ressources à votre disposition, des outils pour vos actions.




Contact

@ infopros@lecrips.net

T 01 84 03 96 95.

Former les professionnels

→ **Catalogue des formations** proposées par le Crips 

→ **Pour les professionnels de l'Éducation nationale**, le Plan académique de formation propose des formations d'intervenant en éducation à la sexualité permettant de former et outiller les personnels voulant mettre en œuvre ce type de projet 

ANNEXES

Bien choisir ses mots

Lorsque vous interviendrez auprès de jeunes, il est important d'utiliser les bonnes terminologies afin de ne pas renforcer de fausses croyances et participer à une meilleure représentation de la santé sexuelle.

Attouchement	→ Agression sexuelle	Le terme d'attouchement minimise une agression sexuelle. Or, toucher les fesses d'une personne sans son consentement est bien une agression sexuelle.
Beurette	→ Femme d'origine maghrébine	Beurette est un terme péjoratif à la fois sexiste et raciste.
Contaminant/ Non contaminant	→ Peut transmettre/ Ne transmet pas le VIH	Terme péjoratif qui renvoie à la responsabilité individuelle.
Crime passionnel	→ Féminicide	Il est important d'expliquer aux jeunes qu'on ne tue pas par amour ou par passion, mais que bien souvent ce sont des femmes qui sont tuées par leur conjoint ou ex-conjoint, parce que ce sont des femmes.

Termes à éviter	→ Termes à privilégier	Pourquoi ?
Grossesses non désirées	→ Grossesses non prévues	Si la grossesse se poursuit, il est moins violent de dire à un enfant qu'il n'était pas prévu plutôt que pas désiré.
MST	→ IST	Le terme MST sous-entend la présence de symptômes. Or, on peut avoir une IST sans avoir de symptôme.
Personnes transsexuelles	→ Personnes trans	La transexualité renvoie à une vision médicale et pathologique de l'identité.
Pilule du lendemain	→ Pilule d'urgence	La pilule d'urgence doit se prendre le plus rapidement possible après la prise de risque et non le lendemain.
Se faire violer	→ Être violée	Se faire violer suppose une action de la part de la victime, et cela renforce l'idée que les victimes « l'auraient cherché ».
Stérilet	→ Dispositif intra-utérin (DIU)	Renforce l'idée reçue que ce moyen de contraception puisse rendre stérile.
Tournante	→ Viol en réunion	Certains jeunes peuvent utiliser cette formule alors que cela renvoie bien à un viol en réunion.



MONTER UN PROJET EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

LES ÉTAPES DU PROJET	LES QUESTIONS INCONTOURNABLES À SE POSER	Exemple
Analyse des demandes	<p>Y a-t-il une demande de l'établissement ? Si oui, de qui ?</p> <p>Comment l'idée du projet est-elle née ?</p> <p>Y a-t-il une demande explicite du public visé ?</p>	<i>Demande d'un projet d'éducation à la santé dans le cadre du CESC.</i>
Analyse des besoins Analyse du contexte	<p>Quelles sont les problématiques liées à la sexualité identifiées dans mon établissement ?</p> <p>Quels sont les membres de l'équipe éducative susceptibles de s'impliquer ?</p> <p>Y a-t-il un CESC actif ?</p> <p>Quels sont les éléments épidémiologiques disponibles sur le problème de santé et le public concerné ?</p> <p>Quels sont les éléments disponibles sur le problème de santé et le public concerné au sein de l'établissement ?</p>	<p><i>Différents professeurs rapportent des propos sexistes et homophobes chez les élèves.</i></p> <p><i>Les Baromètres santé de l'INPES.</i></p> <p><i>Éléments du diagnostic santé réalisé au sein de l'établissement.</i></p>
Priorisation des demandes et/ou des besoins	<p>Priorité de santé (problème de santé fréquent, grave, +/- urgent).</p> <p>Le problème est-il une priorité éducative ? Fait-il partie des orientations gouvernementales ?</p>	<i>L'égalité des filles et des garçons est un principe fondamental inscrit dans le code de l'éducation.</i>
Destinataires du projet	<p>Qui sont les destinataires du projet ? (ex : quel niveau de classe, combien de classe...)</p> <p>Y a-t-il un public intermédiaire à sensibiliser ? (ex : les parents).</p>	<i>Projet à destination de tous les élèves de seconde du lycée ainsi que de l'équipe éducative en tant que public intermédiaire.</i>



Objectifs du projet

Objectif général

Il porte sur le sens du projet dans son ensemble.

Objectifs spécifiques

Ils portent sur la stratégie utilisée pour atteindre l'objectif général.

Il est bon d'intégrer les notions de :

- Savoir/connaissances.
- Savoir-être /attitudes/comportements/capacité.
- Savoir-faire/compétences/aptitudes.

Objectifs opérationnels

Ils annoncent les actions concrètes qui vont être mises en œuvre pour atteindre les objectifs spécifiques, et donc indirectement l'objectif général. Ils précisent les moyens utilisés.

Objectif général

→ D'ici fin 2021, améliorer la santé globale des élèves de seconde du lycée X.

Objectifs spécifiques

► Pour les jeunes

→ Valider ou acquérir des connaissances relatives à la vie affective et sexuelle.

→ Développer une réflexion individuelle et collective sur la globalité de la vie affective et sexuelle et ses diversités.

→ Identifier les enjeux personnels et relationnels de la vie affective et sexuelle et des stratégies adaptées à leurs propres choix.

→ Identifier les lieux et personnes ressources sur la thématique de la vie affective et sexuelle.

► Pour l'équipe éducative

→ Développer les connaissances et compétences des professionnels sur l'éducation à la sexualité.

Objectifs opérationnels

→ Mettre en place des animations de deux heures sur la thématique « éducation à la sexualité » auprès de chaque classe de seconde.

→ Mettre en place une animation de deux heures auprès de l'équipe éducative.



Actions	<p>Pour l'objectif opérationnel X, décrire l'action à réaliser.</p> <p>À dupliquer en fonction du nombre d'objectifs opérationnels retenus.</p> <p>Les différentes actions réalisées doivent permettre l'atteinte de tous les objectifs spécifiques. Votre projet peut être composé d'une ou plusieurs actions. L'animation peut être une des actions d'un projet.</p>	<p>Animation-débat de deux heures auprès de chaque groupe classe de seconde par un binôme infirmière-professeur à partir de l'outil info-intox du Crips Idf.</p> <p>Animation-débat de deux heures auprès de l'équipe éducative par l'infirmière scolaire.</p>
Planification / Ressources humaines	<p>Établir un calendrier prévisionnel des actions à réaliser avec les personnes à impliquer (en interne et les partenaires) à chaque étape de l'action (conception, préparation, communication, mise en œuvre, évaluation).</p>	<p>Conception : septembre-octobre 2020 (infirmière-proviseur).</p> <p>Préparation : octobre 2020 (infirmière-professeurs).</p> <p>Communication : septembre-octobre 2020 (infirmière-proviseur).</p> <p>Mise en œuvre : novembre 2020 – mars 2021 (infirmière-professeurs)</p> <p>Évaluation : tout au long du projet et rédaction avril 2021 (infirmière)</p>
Ressources matérielles et financières	<p>Pour chaque action</p> <ul style="list-style-type: none">- De quel matériel j'ai besoin ? (ex : outil pédagogique, brochures...)- Comment je me procure ce matériel ? (ex : en stock dans la structure, à emprunter, à acheter).	<p>Salle de classe adaptée à l'animation.</p> <p>Outil info-intox du Crips Idf à fabriquer.</p> <p>Questionnaires papier d'évaluation.</p> <p>Brochures Premières fois d'Onsexprime, Choisirsacontraception de Santé Publique France.</p> <p>Préservatifs interne et externe en stock au lycée.</p>



Plan de communication	Pourquoi je communique ? <ul style="list-style-type: none">- À qui ?- Comment ?- Quand ?	Pourquoi je communique ? Pour mobiliser le public. À qui ? Au public concerné et aux professeurs impliqués. Comment ? ENT, affiches, professeurs principaux. Quand ? Deux à trois semaines avant l'intervention.
Évaluation du projet	Je définis mon protocole d'évaluation : <ul style="list-style-type: none">- Quel type d'évaluation je dois mettre en place ? (ex : évaluation d'activités, de processus, de résultats).- Quels outils d'évaluation je vais utiliser ? (ex : questionnaires, entretiens). Quelques indicateurs d'évaluation incontournables : <ul style="list-style-type: none">- Nombre de jeunes sensibilisés.- Nombre d'adultes impliqués dans le projet.- Nombre d'actions réalisées.- Satisfaction du public et des partenaires. Comment je peux améliorer mon projet : <ul style="list-style-type: none">- Quels ont été les freins et leviers ?	Évaluation d'activités, de processus, de résultats. Outils d'évaluation : questionnaires, réunion bilan avec les professeurs impliqués et le proviseur. Indicateurs d'évaluation : <ul style="list-style-type: none">- Nombre de jeunes sensibilisés.- Nombre d'adultes impliqués dans le projet.- Nombre d'actions réalisées.- Satisfaction du public et des partenaires.



MON PROJET EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

LES ÉTAPES DU PROJET	LES QUESTIONS INCONTOURNABLES À SE POSER	MES RÉPONSES
Analyse des demandes	<ul style="list-style-type: none">· Y a-t-il une demande de l'établissement ? Si oui, de qui ?· Comment l'idée du projet est-elle née ?· Y a-t-il une demande explicite du public visé ?	
Analyse des besoins Analyse du contexte	<ul style="list-style-type: none">· Quelles sont les problématiques liées à la sexualité identifiées dans mon établissement ?· Quels sont les membres de l'équipe éducative susceptibles de s'impliquer ?· Y a-t-il un CESC actif ?· Quels sont les éléments épidémiologiques disponibles sur le problème de santé et le public concerné ?· Quels sont les éléments disponibles sur le problème de santé et le public concerné au sein de l'établissement ?	
Priorisation des demandes et/ou des besoins	<ul style="list-style-type: none">· Priorité de santé (problème de santé fréquent, grave, +/- urgent).· Le problème est-il une priorité éducative ? Fait-il partie des orientations gouvernementales ?	
Destinataires du projet	<ul style="list-style-type: none">· Qui sont les destinataires du projet ? (ex : quel niveau de classe, combien de classe...)· Y a-t-il un public intermédiaire à sensibiliser ? (ex : les parents).	



Objectifs du projet

Objectif général

- Il porte sur le sens du projet dans son ensemble.

Objectifs spécifiques

- Ils portent sur la stratégie utilisée pour atteindre l'objectif général.
- Il est bon d'intégrer les notions de :
 - Savoir/connaissances.
 - Savoir-être /attitudes/comportements/capacité.
 - Savoir-faire/compétences/aptitudes.

Objectifs opérationnels

- Ils annoncent les actions concrètes qui vont être mises en œuvre pour atteindre les objectifs spécifiques, et donc indirectement l'objectif général. Ils précisent les moyens utilisés.



Actions	<ul style="list-style-type: none">· Pour l'objectif opérationnel X, décrire l'action à réaliser.· À dupliquer en fonction du nombre d'objectifs opérationnels retenus.· Les différentes actions réalisées doivent permettre l'atteinte de tous les objectifs spécifiques. Votre projet peut être composé d'une ou plusieurs actions. L'animation peut être une des actions d'un projet.	
Planification / Ressources humaines	<ul style="list-style-type: none">· Établir un calendrier prévisionnel des actions à réaliser avec les personnes à impliquer (en interne et les partenaires) à chaque étape de l'action (conception, préparation, communication, mise en œuvre, évaluation).	
Ressources matérielles et financières	<p>Pour chaque action</p> <ul style="list-style-type: none">· De quel matériel j'ai besoin ? (ex : outil pédagogique, brochures...)· Comment je me procure ce matériel ? (ex : en stock dans la structure, à emprunter, à acheter).	



Plan de communication	Pourquoi je communique ? <ul style="list-style-type: none">· À qui ?· Comment ?· Quand ?	
Évaluation du projet	Je définis mon protocole d'évaluation : <ul style="list-style-type: none">· Quel type d'évaluation je dois mettre en place ? (ex : évaluation d'activités, de processus, de résultats).· Quels outils d'évaluation je vais utiliser ? (ex : questionnaires, entretiens).· Quelques indicateurs d'évaluation incontournables :<ul style="list-style-type: none">– Nombre de jeunes sensibilisés.– Nombre d'adultes impliqués dans le projet.– Nombre d'actions réalisées.– Satisfaction du public et des partenaires.· Comment je peux améliorer mon projet :<ul style="list-style-type: none">– Quels ont été les freins et leviers ?	



FICHE SÉANCE ANIMATION

Séquence	Objectif notion, méthode, comportement	Déroulement	Matériel/ outils	Temps estimé
1 Attirer l'attention	<ul style="list-style-type: none">· Créer une dynamique de groupe et un climat de confiance et de sécurité propre à l'échange.	<ul style="list-style-type: none">· Accueillir les jeunes.· Laisser un temps d'appropriation.		
2 Susciter l'enthousiasme	<ul style="list-style-type: none">· Impliquer le groupe.· Définir le cadre.· Identifier les besoins.· Favoriser l'expression.	<ul style="list-style-type: none">· Se présenter.· Demander ce qu'ils savent et attendent de cette animation.· Poser le cadre.· Expliquer le déroulement.· Aménagement de l'espace.	<ul style="list-style-type: none">· Jeux de présentation· Tableau ou paperboard	
3 Développer	<ul style="list-style-type: none">· Correspond aux objectifs spécifiques du projet.· Exemples :· Favoriser les échanges.· Favoriser la réflexion.· Identifier les structures ressources...	<ul style="list-style-type: none">· Consigne de l'outil· L'utilisation d'un outil doit permettre d'atteindre les objectifs de l'animation en plaçant les jeunes dans un rôle actif et non passif (débat interactif).· Promotion des personnes et structures relais : présenter le rôle de l'IDE (écoute et orientation) + diriger vers autres structures (CPEF, Cegidd...)	<ul style="list-style-type: none">· Outils d'animation	
4 Retranscrire	<ul style="list-style-type: none">· Synthétiser le contenu de l'animation.	<ul style="list-style-type: none">· Leur demander ce qu'ils ont retenu des échanges.· Faire une synthèse des points importants qui ont été abordés.	<ul style="list-style-type: none">· Question ouverte : « Si vous deviez résumer cette séance à quelqu'un, que lui diriez-vous ? »	
5 Conclure et Orienter	<ul style="list-style-type: none">· Mesurer la satisfaction des jeunes.· Inviter les jeunes à s'informer davantage.	<ul style="list-style-type: none">· Remercier de la participation.· Inviter à prendre de la documentation/préservatifs.· Présenter les brochures.· Questions personnelles.	<ul style="list-style-type: none">· Brochures, préservatifs...	

LE CRIPS — ÎLE-DE-FRANCE

Contact

T 01 84 03 96 98

@ prevention@lecrips.net

Horaires

de 9h à 12h30 et de 14h à 17h
du lundi au vendredi.

Accès

90-92 av. du G^{al} Leclerc - 93500 Pantin



lecrips-idf.net



CripsIleDeFrance



@Crips_IdF



Crips île-de-France